

Paroles de Vie

pour chaque jour

JUIN 2014

Les *Paroles de Vie pour chaque jour* sont un calendrier édité par les éditions « Le Fleuve de Vie » dans le but d'encourager la lecture quotidienne de la Bible, le Livre de Vie.

Les commentaires de ce mois
traitent du thème suivant:

L'exercice de la piété

Vous retrouverez les pages de cette brochure dans la rubrique « Paroles de Vie pour chaque jour » à l'adresse Internet <http://www.lefleuvedevie.ch>

Lecture : Jean 19

Sauvés du présent siècle mauvais

Quand Paul écrivait l'Épître aux Galates, il avait certainement en tête l'histoire de l'Ancien Testament – en particulier l'histoire d'Abraham, d'Isaac et de Jacob (Israël), et la promesse que Dieu fit à Abraham de lui donner le bon pays en héritage. A l'aide de cette image de l'Écriture, Paul avait compris que Dieu veut nous sauver non seulement de l'esclavage du péché et de nos péchés, mais aussi de la sphère de ce monde, du présent siècle mauvais – ce qui est comparable à la sortie d'Égypte du peuple de Dieu après la Pâque. Ils sont entrés dans le bon pays promis et l'ont reçu en héritage ; c'est là que Dieu a pu les édifier pour former la nation d'Israël, son royaume. C'est une image de ce qui nous est arrivé quand nous avons été transférés en Christ par la foi et par le baptême ; nous avons reçu l'Esprit qui avait été promis, afin d'édifier le véritable Israël de Dieu, spirituel et céleste, son Église. Nous comprenons à présent pourquoi Paul écrit dans Galates 1:4 : « ... *Jésus-Christ, qui s'est donné lui-même pour nos péchés, afin de nous arracher du présent siècle mauvais, selon la volonté de notre Dieu et Père.* »

Discerner l'essence du monde et sa véritable nature

Beaucoup de croyants, bien qu'ils soient réellement sauvés, sont encore prisonniers du présent siècle, et donc stériles et inutilisables pour le dessein de Dieu. Le « monde » est la sphère de pouvoir de Satan, édifiée par lui pour dominer sur les hommes et les réduire en esclavage. Il englobe non seulement les péchés et les choses des ténèbres, mais aussi la richesse matérielle, la politique, la musique, les loisirs, le sport, etc., et surtout les systèmes babyloniens, la religion. Satan retient prisonniers dans tout ce système mondain non seulement des gens du monde, mais malheureusement aussi beaucoup de croyants, afin de les empêcher d'accomplir la volonté de Dieu. Mais Dieu désire

nous délivrer de cette captivité, pour son dessein éternel ; il désire transférer les croyants en Christ, leur bon pays. Ce Christ ressuscité est aujourd'hui l'Esprit qui avait été promis, que nous avons reçu comme notre riche héritage. En demeurant en lui et en marchant par lui, nous serons édifiés ensemble dans l'unité pour former son Eglise. Or, qu'est-ce qui empêche Dieu d'exécuter son projet avec nous aujourd'hui ? L'obstacle principal est le monde. Il concurrence Dieu, il cherche à séduire le cœur des saints, il veut les tromper et les gagner, les détourner de Dieu et les rendre stériles, afin qu'ils soient inutilisables pour le dessein de Dieu.

Lecture : Jean 20

Ne soyons pas naïfs. Beaucoup de croyants sont incapables de vaincre le monde parce qu'ils ne connaissent pas l'essence même du monde, sa véritable nature, et qu'ils n'ont donc aucune crainte de ce monde. Bien plus, ils aiment le monde et sont complètement absorbés par lui. Quand le serpent a voulu séduire Eve dans le jardin d'Eden, elle savait que Dieu l'avait mise en garde et qu'il lui avait même défendu de manger de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Cet arbre était très beau à voir, et son nom aussi semblait prometteur : la connaissance du bien et du mal. Qui refuserait la connaissance ? Mais Eve en ignorait la véritable nature. Cela montre que Satan est un spécialiste de la tromperie. Dans le monde économique actuel, il est possible de vendre même un mauvais produit, pourvu que son emballage soit attrayant. Satan s'est approché d'Eve, mais dans sa naïveté, Eve ne savait pas ce que signifiait vraiment la mort, ce qu'était véritablement le péché, ni quel terrible poison Satan voulait transmettre à l'homme. Satan est venu avec des paroles agréables et flatteuses, et il a promis à l'homme qu'il deviendrait intelligent et qu'il pourrait voir et comprendre les choses comme Dieu. Et Eve vit que ce fruit était désirable et agréable à voir, et elle en oublia complètement l'avertissement de Dieu, à savoir que cette nourriture la ferait mourir. Elle a même commencé à douter de l'amour de Dieu et de ses bonnes intentions. Eve n'avait pas compris la gravité de l'avertissement de Dieu et n'avait pas vu les conséquences. De nos jours également, beaucoup de croyants ne comprennent pas ce que signifie le monde. Il nous faut comprendre combien le monde est dangereux.

Lecture : Jean 21

Satan, le prince de ce monde

Nombreux sont ceux qui se demandent pourquoi leur vie spirituelle est stérile et pourquoi leur cœur s'est refroidi à l'égard du Seigneur. Ils savent que le Seigneur désire aller de l'avant, mais ils n'ont aucune motivation, aucune énergie pour collaborer avec lui. Une des causes de cet état est le monde qui s'est introduit dans leur cœur. Le monde est indissociable de Satan. Si ce dernier nous apparaissait directement, nous serions tous effrayés et nous lui résisterions tout de suite ; mais le monde nous paraît désirable, et nous n'y voyons aucun mal. Souvenons-nous cependant que le monde et Satan sont indissociablement liés l'un à l'autre. Satan porte le titre de prince de ce monde (Jean 12:31) ; le monde entier gît en lui (1 Jean 5:19, Darby). Satan a inventé ce monde avec tous ses systèmes à l'intention des hommes, pour qu'ils tombent dans ce piège et qu'ils l'adorent lui, le diable, de manière indirecte.

Dans Matthieu 4:8-9, nous lisons comment le diable a proposé au Seigneur tous les royaumes du monde et leur gloire, à cette seule condition : adore-moi ! Celui qui aime le monde est tout près d'adorer le diable. C'est pourquoi Paul a dit que la cupidité est une idolâtrie (Col. 3:5). Derrière le monde que nous convoitons, il y a le diable. Ainsi celui qui accepte ce monde et toute sa gloire doit adorer le diable. Jésus-Christ a exposé le diable et il nous met en garde : si quelqu'un gagnait tout le monde, il nuirait à son âme, car « *que sert-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perd son âme ?* » (Marc 8:36). « *Et que servirait-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perdait son âme ? ou, que donnerait un homme en échange de son âme ?* » (Mat. 16:26). Le diable demande un prix : ton âme ! Tu désires gagner le monde entier, et tu y perds ton âme. O Seigneur, ouvre nos yeux, afin que nous puissions comprendre la véritable nature de ce monde.

Lecture : Actes 1

Le monde étouffe la vie spirituelle

Le Seigneur lui-même nous met en garde dans l'Évangile de Matthieu : « *Lorsqu'un homme écoute la parole du royaume et ne la comprend pas, le malin vient et enlève ce qui a été semé dans son cœur : cet homme est celui qui a reçu la semence le long du chemin. Celui qui a reçu la semence dans les endroits pierreux, c'est celui qui entend la parole et la reçoit aussitôt avec joie ; mais il n'a pas de racine en lui-même, il croit pour un temps, et dès que survient une tribulation ou une persécution à cause de la parole, il y trouve une occasion de chute. Celui qui a reçu la semence parmi les épines, c'est celui qui entend la parole, mais en qui les soucis du siècle et la séduction des richesses étouffent cette parole, et la rendent infructueuse* » (Mat. 13:19-22).

Ta vie spirituelle est étouffée par les soucis du monde et par la séduction des richesses, et tu deviens stérile. Si nous ne faisons pas attention et que nous nous laissons contaminer par le monde – Satan est très intelligent, il nous administre toujours une petite dose seulement – nous tomberons dans le piège du diable et nous finirons par devenir stériles. Je pense à certains frères et sœurs qui avaient un cœur si brûlant il y a quelques années, comment ils ont tout abandonné et se sont donnés pour édifier la vie de l'Église. Mais peu à peu les cœurs se sont refroidis, ce siècle avec ses soucis et la séduction des richesses a petit à petit trouvé un accès dans les cœurs, et cela a fait stagner leur marche avec le Seigneur. J'ai observé cela dans beaucoup d'Églises partout sur la terre, et j'ai posé cette question au Seigneur : « Quelle est la cause de la stagnation de ton œuvre avec nous ? » Qu'est-ce qui empêche le Seigneur d'aller de l'avant avec nous ? La Parole nous montre que nous devons revenir aux choses fondamentales et laisser Dieu traiter notre cœur à nouveau.

Lecture : Actes 2

Les choses du monde sont comme des épines et des ronces. Elles prennent beaucoup de place et étouffent la vie dans nos cœurs, elles les rendent durs et froids à l'égard du Seigneur. Donnons à nouveau plus de place au Seigneur dans nos cœurs. Le Seigneur était tellement absolu contre le monde. Mais dans le monde, on désigne une attitude absolue comme le signe caractéristique d'une secte. En fait, c'est de l'obéissance au Seigneur. Donnons plus de place dans notre cœur au Seigneur et à son attitude absolue face au monde. Quand nous faisons des compromis avec le monde, notre perception de sa véritable nature est faussée, et nous perdons ainsi la capacité de le juger dans nos cœurs.

L'amour du monde est inimitié contre Dieu

Quand nous discernons la véritable nature du monde, nous comprenons pourquoi Jacques dit : « ... *ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu ? Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu* » (Jacq. 4:4). Lorsque le monde a envahi notre cœur et en a pris possession, notre manière de penser et notre comportement sont opposés à Dieu. La pensée de la chair, dit Paul, est inimitié contre Dieu. Souvenons-nous de ce que le Seigneur a dit à Pierre : « *tu m'es en scandale ; car tes pensées ne sont pas les pensées de Dieu, mais celles des hommes* » (Mat. 16:23). Il nous faut apprendre à voir les choses telles que Dieu les voit. L'apôtre Jean nous exhorte : « *N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui ; car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais vient du monde. Et le monde passe, et sa convoitise aussi ; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement* » (1 Jean 2:15-17). Nous devons choisir : soit l'amour du monde, soit l'amour du Père. Nous avons choisi l'amour du Père !

Lecture : Actes 3

Les croyants – dans le monde, mais pas du monde

Il faut que tous les croyants soient pleinement conscients qu'ils ne sont pas de ce monde. Dans l'Évangile de Jean, le Seigneur a dit aux Pharisiens : « *Vous êtes d'en bas ; moi, je suis d'en haut. Vous êtes de ce monde ; moi, je ne suis pas de ce monde* » (Jean 8:23). Et dans le chapitre 17, le Seigneur dit encore que tous ceux qui croient en lui – c'est-à-dire ses disciples – ne sont pas non plus de ce monde : « *Ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde* » (Jean 17:16). Crois-tu que le Seigneur est d'en haut, qu'il n'est pas de ce monde ? Et qu'en est-il de toi-même ? D'où es-tu ? Nous devons croire ce que dit le Seigneur – car la réalité vient par la foi – que nous sommes tels que le Seigneur est : non d'en bas, mais d'en haut. Et le Seigneur nous encourage par ces paroles : « *prenez courage, j'ai vaincu le monde* » (Jean 16:33).

Nous les croyants, nous ne devrions pas être différents du Seigneur. Nous savons tout cela, mais la connaissance seule ne nous aide pas. Cela doit se réaliser en nous par la foi. J'ai observé comme le monde a étendu son influence sur nous. Il ne s'agit pas seulement des choses extérieures, mais le monde touche aussi à notre être intérieur : les convoitises de la chair, la convoitise des yeux, l'orgueil de la vie (1 Jean 2:16). Tout à coup, chacun veut gagner beaucoup d'argent ou arriver à un poste élevé et être reconnu. Les choses que nos yeux voient incitent notre chair à les convoiter. Les pensées humaines et les méthodes charnelles n'ont pas leur place dans l'œuvre du Seigneur. La pression humaine, la concurrence charnelle, l'oppression et la contrainte n'amènent que la ruine. Que le diable est donc rusé et que la chair est corrompue !

Dans Galates 1:1, Paul insiste sur le fait que son apostolat n'est pas des hommes, mais de Dieu. Ce n'est pas la faveur des hommes qu'il recherche, mais celle de Dieu ; il ne cherche pas à

plaire aux hommes, mais à Dieu (v. 10). Et son Evangile non plus n'est pas de l'homme, mais il vient d'une révélation de Jésus-Christ (v. 11-12); et tout de suite après avoir été sauvé, il n'a consulté ni la chair ni le sang (v. 16). Paul s'est exercé à vivre dans sa position céleste. Mais en devenant mondains, notre manière de penser aussi devient humaine. Peut-être que les jeunes disent : « Les discos ne sont pas si mauvaises, tous ceux de l'école y vont, pourquoi serais-je différent, c'est tout à fait normal. » Pour les hommes du monde, c'est normal, mais pas pour des hommes qui sont d'en haut.

Lecture : Actes 4

Notre foi est la victoire qui triomphe du monde

Pourquoi t'arrive-t-il souvent de ne pas faire comme les autres ? Parce que tu n'es pas de ce monde. Pourquoi es-tu différent des autres ? Parce que tu n'es pas de ce monde. Par exemple, celui qui me voit sait tout de suite que je ne suis pas un Allemand, mais un Chinois, parce que j'ai une apparence différente. Vous pouvez déjà vous en apercevoir rien qu'en voyant mes yeux. Et nous qui sommes croyants, qui sommes déjà morts avec Christ et nés de nouveau par l'Esprit de Dieu, qui avons sa vie en nous, nous sommes différents des gens de ce monde. Alors pourquoi avons-nous peur d'être différents ? Les gens sont immoraux, est-ce une raison pour que nous le soyons aussi ? Les gens ont entre eux des relations invraisemblables, est-ce que vous les enviez ? Ils peuvent faire ce qu'ils veulent, comme ils veulent, tranquillement, charnellement ; mais toi, rappelle-toi toujours de ton statut de croyant et fais cette prière : « Seigneur, je suis comme toi, je ne suis pas de ce monde, je ne suis pas d'en bas. » Il est bon de dire comme le Seigneur : vous êtes de ce monde, mais moi, je ne suis pas de ce monde. Vous êtes d'en bas, mais moi, je suis d'en haut. Déclarez cela avec foi. Nous avons tous besoin d'une telle vision « ... *car tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde ; et la victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi* » (1 Jean 5:4). Le Seigneur lui-même dit : « *Vous aurez des tribulations dans le monde ; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde* » (Jean 16:33). La foi vivante que nous avons reçue, c'est le Seigneur en nous. Il a déjà vaincu le monde.

Nous comprenons à présent quelle est la source du monde et quelle est sa nature, et comment il opère en nous : il veut nous tuer, nous étouffer, nous rendre stériles et même faire de nous des ennemis de Dieu. En tant que chrétiens, il nous faut apprendre cette leçon de base, surtout si nous sommes dans l'Eglise, dans la maison de Dieu : garde ton cœur par rapport à

l'amour du monde, ne laisse aucune place au monde. Nous vivons dans ce monde et nous sommes en permanence confrontés à lui. Ne prétends pas être si fort et pouvoir résister au monde une fois pour toutes. Nous devons sans cesse nous approcher de ce Seigneur qui a vaincu le monde, avec assurance et dans la plénitude de la foi. Il nous faut d'une part voir clair, pour discerner le monde et ce qui se cache derrière lui ; et nous devons d'autre part revenir sans cesse au Seigneur comme à notre médecin, avec cette attitude : Seigneur, traite mon cœur, car je veux garder mon cœur pour toi.

Lecture : Actes 5

Juger aujourd'hui déjà le monde dans nos cœurs

Parce que le Seigneur était d'en haut, il n'était aucunement concerné par le monde pendant sa vie ici-bas. Aussi pouvait-il dire : « *Maintenant a lieu le jugement de ce monde ; maintenant le prince de ce monde sera jeté dehors* » (Jean 12:31). J'aimerais insister sur le mot « maintenant ». Parce que le Seigneur menait ici-bas une vie céleste, préservée des souillures du monde, triomphant même du monde, sa vie représentait déjà en ce temps-là un jugement de ce monde. Sa conduite était déjà un jugement du monde. Quelle vie triomphante !

Nous qui sommes chrétiens et qui possédons la vie du Seigneur en nous aujourd'hui, nous avons la possibilité de marcher de la même manière que lui. Nous devons juger le monde aujourd'hui déjà, dans nos cœurs et dans notre marche. Si nous ne jugeons pas le monde dans notre cœur aujourd'hui, nous ne serons pas non plus qualifiés pour le juger dans le siècle à venir. Paul demande aux croyants à Corinthe : « *Ne savez-vous pas que les saints jugeront le monde ?* » (1 Cor. 6:2). Comment pourrais-tu juger un jour le monde si tu l'aimes et l'apprécies aujourd'hui, si tu collabores avec lui et participes à tout ? Tu devrais alors te juger toi-même ! Si vous avez vraiment vu ce que signifie le fait de juger un jour le monde, vous exécuterez ce jugement déjà aujourd'hui dans vos cœurs, et vous direz : Maintenant, le prince de ce monde est jeté dehors. Pour nous croyants, ce jugement ne doit pas être pour demain seulement, il doit commencer déjà maintenant (1 Pie. 4:17).

Lecture : Actes 6

Puisse le Seigneur purifier nos cœurs et nous sensibiliser à la nature matérielle, politique, charnelle ainsi que religieuse du monde. Il doit être jugé aujourd'hui déjà sous toutes ses formes dans nos cœurs. Alors, nous les saints, nous jugerons demain le monde. Mais si nous sommes encore un avec lui aujourd'hui, qui pourra le juger un jour ? Comment cette promesse s'accomplirait-elle ? C'est pour cela qu'aujourd'hui déjà, le monde doit être traité, c'est-à-dire jugé en nous, dans notre cœur. Comment cela est-il possible ? En laissant maintenant le Seigneur traiter notre cœur chaque jour par sa croix. Demandons-lui de le faire : « Seigneur, juge et sauve mon cœur. Seigneur, s'il reste de l'amour pour le monde dans ma vie, ou si je me conforme à ce monde, alors châtie-moi, juge-moi par ta croix et que ta vie remplisse mon cœur. » Si nous refusons cela aujourd'hui, au lieu de juger un jour le monde, nous serons nous-mêmes jugés avec lui : « *Mais quand nous sommes jugés, nous sommes châtiés par le Seigneur, afin que nous ne soyons pas condamnés avec le monde* » (1 Cor. 11:32).

Frères et sœurs, nous ne pouvons pas tolérer dans nos cœurs ce que le Seigneur a déjà condamné. Mais si nos cœurs sont devenus insensibles à l'égard de l'iniquité de ce monde, nous ferons des compromis et nous penserons que tout cela n'est finalement pas si grave. Nous témoignerons même de la compréhension et de la sympathie envers la Babylone religieuse. Quand il n'y a plus de jugement contre le monde dans ton cœur, tu risques de te conformer petit à petit à ce monde. Mais cela est incompatible avec la maison de Dieu. Nous devons nous exercer dans notre cœur à être un avec le Seigneur, non seulement concernant les choses positives, mais aussi dans son jugement du monde : « Maintenant a lieu le jugement de ce monde ; maintenant le prince de ce monde sera jeté dehors. » Cette parole doit œuvrer chaque jour dans notre cœur. Cela ne veut bien sûr pas dire que je vais dès maintenant chez mon voisin mondain pour

me quereller avec lui. Ce jugement concerne d'abord mon propre cœur. Nous prenons position contre le monde dans notre cœur et nous jugeons tout ce que le Seigneur lui-même a déjà jugé. De cette façon, nous sommes sauvés du jugement à venir.

Lecture : Actes 7

La Bible nous adresse une exhortation importante : « *Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable. Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait* » (Rom. 12:1-2). « *N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui* » (1 Jean 2:15).

Comment nous usons du monde

« ... *et ceux qui usent du monde comme n'en usant pas, car la figure de ce monde passe* » (1 Cor. 7:31). Cela veut dire que nous ne devons pas abuser du monde pour nous-mêmes, en profitant de lui pour satisfaire les convoitises de notre chair, par exemple concernant le confort, le luxe, les excès. Nous avons besoin de la nourriture et du vêtement, et d'un logement pour notre vie normale, mais ces choses ne doivent pas dominer sur nous. Au contraire, nous devrions seulement user du monde, et dominer ainsi sur lui. Dieu a tout créé pour notre subsistance, afin que nous vivions par lui et pour lui, pour que sa volonté s'accomplisse sur la terre. Mais si nous usons de ce monde à l'excès, pour satisfaire les désirs de la chair, il finira par dominer sur nous. Il faut que notre cœur soit libre de tout lien avec ce monde. Celui qui possède quelque chose doit vivre comme s'il ne la possédait pas. Et celui qui ne la possède pas ne doit pas non plus la convoiter.

Lecture : Actes 8

Une véritable source de gain : la piété avec le contentement

« C'est, en effet, une grande source de gain que la piété avec le contentement ; car nous n'avons rien apporté dans le monde, et il est évident que nous n'en pouvons rien emporter ; si donc nous avons la nourriture et le vêtement, cela nous suffira. Mais ceux qui veulent s'enrichir tombent dans la tentation, dans le piège, et dans beaucoup de désirs insensés et pernicieux qui plongent les hommes dans la ruine et la perdition » (1 Tim. 6:6-9). Quelle est la vraie source de gain ? La piété avec le contentement. Notre source de gain, c'est la grande récompense à venir. Quand le monde entier s'inquiéterait de la situation économique, nous sommes en paix, nous n'avons pas d'inquiétude. Il est très difficile d'être pieux si nous ne sommes pas contents. Les hommes cherchent à posséder toujours plus, ils veulent toujours plus de reconnaissance, mais la véritable source de gain, c'est la piété avec le contentement.

Puisse le Seigneur nous sauver, en nous ramenant tous à cet exercice de base de la piété : laisser Dieu traiter le monde en nous. Le Seigneur est le médecin de notre cœur et il est capable de juger tout penchant pour le monde, tout conformisme et tout amour pour le monde, afin que sa Parole ne soit pas étouffée en nous, pour que nous portions de nouveau du fruit, en laissant sa vie croître en nous et en permettant aux Eglises de se multiplier. S'exercer ainsi à la piété est tout aussi important pour les jeunes que pour les plus âgés, et il ne faut pas négliger cet exercice, afin que le Seigneur puisse de nouveau brûler dans nos cœurs.

Lecture : Actes 9

Triompher du monde religieux

(Gal. 1:4, 6-7, 13-16 ; Gal. 2:4-5, 11-14, 21a ; Gal. 6:12-17)

Dans ce message encore, il est question de s'exercer à la piété. Nous obtenons les choses spirituelles par la grâce d'une part, au moyen de la foi, et d'autre part en nous exerçant assidûment à la piété. C'est un principe important et qui vaut également pour notre vie humaine. La période de la scolarité est un temps d'exercice. Sans exercice, il est impossible d'apprendre une nouvelle langue. On n'apprend pas à jouer au tennis de table en simple spectateur, mais en s'exerçant beaucoup. Ecouter de la musique est très facile, mais jouer soi-même du piano demande beaucoup d'exercice et de persévérance. Dans les choses spirituelles aussi, nous avons grand besoin d'exercice, afin de croître dans le Seigneur. L'enthousiasme, les bonnes réunions et l'écoute de la Parole ne suffisent pas ; nous devons aussi nous exercer quotidiennement dans la vie pratique, par exemple en triomphant des tentations de ce monde. Dès l'instant où nous laissons le monde pénétrer dans notre cœur, nous sommes inutilisables pour le dessein de Dieu. Alors nous entendons encore la Parole, mais il nous manque la force de la mettre en pratique, parce que les soucis du monde étouffent la Parole. Nous parlons du premier amour, mais l'amour du Père n'est point en nous, parce que notre cœur est envahi par l'amour du monde. Il nous faut exposer le monde et comprendre que tout en lui est vanité, que tout sera brûlé un jour. D'un autre côté, nous vivons dans ce monde aujourd'hui et nous devons apprendre à user des choses de ce monde d'une bonne manière. Gardons-nous d'être réduits à l'esclavage par le monde, afin que nous restions aptes à accomplir le dessein du Père.

Lecture : Actes 10

Où que nous soyons, à la maison, à l'école ou au travail, nous devons être un témoignage pour le Seigneur, en étant différents du monde. Les jeunes doivent courageusement présenter et expliquer Christ à leurs camarades, leur montrer que nous avons mieux à offrir que ce que le monde peut proposer. Le monde n'offre aux hommes que vanité et tromperie, car tout ce qu'il contient mène à la mort, mais nous pouvons leur montrer le chemin du salut, de la vie éternelle et des trésors célestes. Soyez certains que le monde et tout ce qui lui appartient passeront un jour. Le Seigneur lui-même en a parlé, ainsi que Paul, Pierre et Jean :

Le Seigneur a dit : « *Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point* » (Mat. 24:35).

Paul a écrit : « *...la figure de ce monde passe* » (1 Cor. 7:31).

Pierre a attesté : « *Le jour du Seigneur viendra comme un voleur ; en ce jour, les cieux passeront avec fracas, les éléments embrasés se dissoudront, et la terre avec les œuvres qu'elle renferme sera consumée* » (2 Pie. 3:10).

Jean a confirmé : « *Et le monde passe, et sa convoitise aussi ; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement* » (1 Jean 2:17).

Tous les apôtres ont attesté la même chose, et la Parole de Dieu ne ment point, elle est la vérité. Si nous investissons aujourd'hui notre temps et notre énergie dans ce monde, alors qu'il est voué à disparaître, un jour nous verserons des larmes et nous regretterons amèrement d'avoir été aussi insensés. Les hommes sont myopes et ignorants. Ils ne comprennent pas la réalité des choses, ni qui se tient dans les coulisses de ce monde, c'est-à-dire Satan, le prince de ce monde. Le Seigneur soit loué, il s'est donné lui-même pour nos péchés et nous a sauvés de ce monde, selon la volonté de notre Dieu et Père (Gal. 1:4).

Lecture : Actes 11

La vie divine est opposée au monde

Dans ses écrits, Jean parle plus de la vie que les autres apôtres ; il mentionne aussi le monde plus souvent que tous les autres apôtres. La vie divine est complètement différente du monde, elle est son contraire absolu et ne peut coexister avec lui. Le monde hait cette vie et essaie de la tuer, et la vie cherche à juger le monde. Les deux sont incompatibles : « *Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit* » (Jean 3:6). « *Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a hait avant vous. Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui ; mais parce que vous n'êtes pas du monde, et que je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela le monde vous hait* » (Jean 15:18-19). Cette parole du Seigneur indique clairement que la vie de Dieu en nous est incompatible avec ce monde. La vie est comme un bateau sur la mer, il ne doit pas prendre l'eau, sinon il coule et disparaît dans la mer. Jean dit : « *Ne vous étonnez pas, frères, si le monde vous hait* » (1 Jean 3:13). Il dit cela en rapport avec Caïn et Abel. Caïn était du monde, il était un avec lui, et il a tué Abel qui était agréable à Dieu. Le monde gît dans le malin et il nous hait, nous et la vie éternelle de Dieu en nous.

Lecture : Actes 12

Ce qui est né de Dieu triomphe du monde

« *Car tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde ; et la victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi* » (1 Jean 5:4). Tout croyant doit comprendre qu'il est né deux fois : une première fois dans sa chair déchue, par ses parents, puis une deuxième fois par l'Esprit de Dieu dans son esprit humain, en recevant Jésus-Christ par la foi. Notre âme et notre chair ne sont pas nées de Dieu, c'est seulement notre esprit humain qui reçoit la vie éternelle de Dieu par la foi en Jésus-Christ. Le Saint-Esprit, qui est aussi un Esprit de foi, habite à présent dans notre esprit régénéré. La foi vivante et précieuse a été plantée dans notre esprit humain par le Saint-Esprit. C'est seulement lorsque nous vivons dans notre esprit né de Dieu que la foi vivante et triomphante opère dans les croyants et qu'elle triomphe du monde. Comme chrétiens, notre choix se limite donc à ces deux manières de vivre : selon l'esprit ou selon la chair.

Comme chrétien, si je vis dans ma chair, c'est-à-dire dans mon moi et non dans mon esprit, il me sera impossible de triompher du monde, parce que ma chair en fait partie. Je dois m'exercer à la piété, en apprenant à dire « Amen » au Seigneur dans mon esprit. Seul ce qui est né de l'Esprit triomphe du monde. La foi vivante dans notre esprit, que nous avons tous reçue, est la victoire qui triomphe du monde (1 Jean 5:4). La foi dans mon esprit dit : Je sais que Jésus-Christ, mon Seigneur, a vaincu le monde, et moi aussi je vaincs le monde avec lui. Cette foi, selon l'Écriture, est une puissance, une victoire, la démonstration et la substance de la réalité spirituelle de cette victoire. Cette foi est la victoire qui triomphe du monde. Exercez cette foi vivante dans votre esprit et déclarez la vérité depuis cet esprit de foi, comme il est écrit : « *Et comme nous avons le même esprit de foi qui est exprimé dans cette parole de l'Écriture : J'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé ! nous aussi nous croyons, et c'est pour cela que nous par-*

lons » (2 Cor. 4:13). Cela nous fait du bien de proclamer en tout temps la vérité avec foi. « *Qui est celui qui a triomphé du monde, sinon celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu ?* » (1 Jean 5:5). Ce Jésus habite aujourd'hui dans notre esprit. Il est notre Seigneur et notre vie. Louez le Seigneur pour cela ! Et de même que le prince de ce monde n'avait rien en Christ, de même il ne doit rien avoir en nous non plus (Jean 14:30).

Lecture : Actes 13

Notre exercice – une collaboration avec le Seigneur

Cet exercice spirituel est fondamental et nous aidera à progresser avec le Seigneur. Quand nous engageons notre volonté pour nous exercer à la piété, le Saint-Esprit nous soutient par la grâce et par sa puissance divine. Nous ne sommes pas laissés tout seuls dans cet effort. La grâce du Seigneur nous soutient et nous entraîne immédiatement. Paul décrit cela dans Tite 2:11-12 : « *Car la grâce de Dieu, source de salut pour tous les hommes, a été manifestée. Elle nous enseigne (nous entraîne) à renoncer à l'impiété et aux convoitises mondaines, et à vivre dans le siècle présent selon la sagesse, la justice et la piété.* » Parce que le Seigneur a déjà jugé le monde et le prince de ce monde, nous avons, grâce à sa vie, la même puissance pour le faire. L'Eglise, le Corps de Christ, doit être capable de déclarer aujourd'hui, tout comme le Seigneur à l'époque : « *Maintenant a lieu le jugement de ce monde.* » Tu dis peut-être : « C'est trop absolu. » Mais le Seigneur qui vit aujourd'hui en toi est précisément aussi absolu que cela. Quand il nous parle, nous devons nous exercer à être un avec lui. En nous exerçant à la piété, nous réagirons rapidement dès que le monde ne fera que s'approcher de notre cœur, ou quand il voudra envahir la vie de l'Eglise ; et nous le jugerons aussitôt !

Lecture : Actes 14

Beaucoup de chrétiens sont faibles et inconstants dans leur vie spirituelle, parce qu'ils n'ont jamais appris à s'exercer ainsi à la piété et qu'ils ne connaissent pas cette pratique de base. D'autres sont exercés et continuent de pratiquer cet exercice avec zèle, et ils font l'expérience de ne jamais broncher (2 Pie. 1:10). C'était aussi l'expérience d'Esaië 26:12, où il est dit : « *Eternel, tu nous donnes la paix ; car tout ce que nous faisons, c'est toi qui l'accomplis pour nous.* » Ce que nous faisons, c'est le Seigneur qui l'accomplit. Mais si nous ne voulons rien faire, le Seigneur non plus ne pourra rien accomplir pour nous. Toute victoire spirituelle nécessite notre exercice et notre collaboration avec le Seigneur. Il fait les 95%, et nous seulement les 5% par notre exercice et par notre collaboration. Plus nous commençons tôt, mieux c'est. Il est aussi plus facile d'apprendre à jouer du piano dès l'enfance que de s'y mettre à l'âge adulte. C'est pourquoi l'apôtre Paul a dit : « *Exerce-toi à la piété* » (1 Tim. 4:8). L'apôtre Pierre a déclaré : « *A cause de cela même, faites tous vos efforts...* » (2 Pie. 1:5). Exhortons-nous donc les uns les autres, encourageons-nous et soyons des modèles en nous exerçant à la piété.

Beaucoup de frères et sœurs se réjouissent des conférences, mais quand ils retournent chez eux ils sont déçus de voir que peu de choses changent dans leur vie journalière. Pourquoi ? Parce qu'ils manquent d'exercice. Ils savent à quoi devraient ressembler la vie chrétienne et l'édification de l'Eglise, mais ils font peu de progrès dans leur vie. Ils sont découragés et pensent que les conférences ne sont pas très utiles. En revanche, celui qui s'exerce aux choses de l'Esprit expérimente un enrichissement dans sa vie spirituelle et une transformation chaque fois que la lumière brille. Voilà pourquoi il est absolument nécessaire que nous nous exercions aux choses spirituelles : *exerce-toi à traiter le monde en toi, à user du monde de la bonne manière*

et à ne pas en abuser ; exerce-toi à voir que le Seigneur a vaincu ; exerce-toi à voir ce qu'est vraiment le monde et qui se cache derrière lui, et quelle sera sa fin. Exerçons-nous à voir que nous, comme le Seigneur, nous ne sommes pas de ce monde, que nous ne sommes pas d'en bas, que nous sommes nés de l'Esprit et que ce qui est né de Dieu en nous triomphe du monde ; exerçons la foi en nous ; exerçons-nous à mélanger la foi à la Parole ; exerçons-nous à réaliser que nous jugerons le monde et exerçons-nous à juger aujourd'hui déjà le monde dans nos cœurs. Cela nous préservera grandement.

Lecture : Actes 15

Discerner et vaincre le monde religieux

Dans l'Épître aux Galates, Paul parle surtout du monde religieux. Paul était issu du judaïsme : c'était son arrière-plan dans le monde. Ce monde religieux comprenait la circoncision et la loi, avec toutes ses ordonnances et ses rites, le sacerdoce, le sabbat, etc. Le monde de Paul en ce temps-là était constitué de la tradition héritée de ses pères. Jésus est venu dans ce monde religieux, étant né sous la loi (Gal. 4:4). Les conflits du Seigneur, décrits dans les Évangiles, étaient une confrontation avec le monde religieux de l'époque, avec le judaïsme. Voilà pourquoi nous ne pouvons pas, de nos jours, négliger cet aspect du monde : la religion. Le serpent rusé, Satan, utilise le monde matériel pour retenir les hommes captifs ; et pour les croyants, les gens religieux, il emploie aussi bien le monde religieux que le monde matériel, afin de les écarter du dessein de Dieu.

Quel système du monde a empêché le peuple juif de suivre le Seigneur à l'époque ? Ce n'était pas le monde romain, c'était le judaïsme, le monde religieux. Comme croyants, nous devons comprendre aujourd'hui ces deux aspects du monde et les exposer. Nous combattons non seulement contre un monde matériel, mais aussi contre un monde religieux, contre tout un système religieux de divisions et de dénominations, avec beaucoup d'orientations et d'accents différents – que l'on justifie même par les Écritures – et cependant il manque l'essentiel : la réalité de la vie et la véritable édification de l'Église dans l'unité. Ce système religieux empêche le peuple de Dieu d'arriver au but. Satan est un séducteur très rusé : à côté du monde matériel, il est parvenu à édifier le monde religieux. Il s'est servi des choses que Dieu avait données à son peuple et il en a fabriqué un système, afin d'y retenir captif le peuple de Dieu, pour l'empêcher d'atteindre le but.

Lecture : Actes 16

Prenons par exemple la loi de l'Ancien Testament. La loi est-elle bonne ou mauvaise ? La loi est bonne. Dieu a donné la loi par Moïse. L'Écriture dit : « *La loi donc est sainte, et le commandement est saint, juste et bon* » (Rom. 7:12). « *Pourquoi donc la loi ? Elle a été donnée ensuite à cause des transgressions, jusqu'à ce que vienne la descendance à qui la promesse avait été faite ; elle a été promulguée par des anges, au moyen d'un médiateur* » (Gal. 3:19). « *Ainsi la loi a été comme un précepteur pour nous conduire à Christ, afin que nous soyons justifiés par la foi* » (Gal. 3:24). Avant la venue de Christ, la loi avait été donnée à cause des transgressions, afin que le peuple de Dieu sache ce qu'était le péché (Rom. 7:7). Et elle a aussi été donnée comme protection, pour mettre le peuple de Dieu sous sa garde. La loi était aussi un tuteur, une sécurité pour le peuple de Dieu en Israël, ainsi qu'un précepteur qui devait enseigner autrefois aux enfants de Dieu les choses de Dieu et ses intentions, afin de les préparer à la venue de Christ. La loi était vraiment bonne, mais Satan a réussi à en faire un système pour servir ses intérêts, si bien qu'elle a finalement eu un effet contraire à celui qui était prévu. A l'origine, elle devait conduire le peuple à Christ ; au lieu de cela, elle est devenue un obstacle.

Dans sa ruse, Satan fait aujourd'hui exactement la même chose. Il se sert de l'enseignement de la Bible, même des dons que l'Esprit avait donnés aux croyants au commencement, ainsi que de beaucoup d'autres bonnes choses de la Bible, comme les œuvres et la prédication de l'Évangile, pour diviser les croyants et les disperser en d'innombrables dénominations. Prenons les dons, par exemple. Au temps des apôtres, les croyants n'avaient pas encore, entre leurs mains, la Parole de Dieu écrite ; ils n'avaient pas une connaissance complète de la vérité, et c'est pourquoi Dieu leur a donné les dons comme aide pour leur vie spirituelle : le don de prophétie, de l'enseignement, de la parole de sagesse, de la révélation, et même le don de parler des

langues incompréhensibles, ainsi que le don de les interpréter, afin que les autres puissent aussi être édifiés. Mais ce n'était que des aides jusqu'à ce qu'ils soient adultes et qu'ils soient parvenus à la pleine connaissance de la vérité. Alors les dons de l'enfance devaient disparaître (1 Cor. 13:8-12). Aujourd'hui, toutefois, beaucoup de chrétiens font de ces dons de l'enfance une affaire si importante et si hautement spirituelle qu'ils finissent par créer beaucoup de confusion dans le peuple de Dieu.

Lecture : Actes 17

Une sœur m'a raconté qu'elle connaissait une femme qui amenait l'auditoire en esprit par un prétendu « chant de l'Esprit » (sans paroles intelligibles et sur une simple mélodie). J'ai rétorqué comme Paul : « *En effet, celui qui parle en langue ne parle pas aux hommes, mais à Dieu, car personne ne le comprend, et c'est en esprit qu'il dit des mystères. Celui qui prophétise, au contraire, parle aux hommes, les édifie, les exhorte, les console. Celui qui parle en langue s'édifie lui-même ; celui qui prophétise édifie l'Eglise* » (1 Cor. 14:2-4). « *De même vous, si par la langue vous ne donnez pas une parole distincte, comment saura-t-on ce que vous dites ? Car vous parlerez en l'air* » (1 Cor. 14:9). Si le parler en langue inintelligible n'édifie pas l'Eglise, combien moins un chant inintelligible. Tout cela fait partie du monde religieux et trouble les chrétiens, les détourne de la vérité et de la Personne du Seigneur. Dans la Bible, il n'est jamais dit d'un apôtre qu'il aurait chanté jusqu'à ce que les saints soient en esprit. Ne soyons pas naïfs. De nos jours, il y a tant de confusion et beaucoup d'aberrations parmi le peuple de Dieu.

Il y a quelque temps, un frère en Californie m'a abordé en disant que parmi le grand nombre de groupes et d'Eglises, il n'avait pas encore trouvé le bon groupe. C'est bouleversant. Comme si Dieu avait tant d'« Eglises » et que les pauvres croyants devaient chercher à droite et à gauche pour trouver la bonne ! Admettons qu'après avoir passé vingt ans dans un groupe, tu te rendes compte que ce groupe est dans l'erreur. Tu auras alors perdu vingt ans de ta vie chrétienne. Est-ce que ce ne serait pas décourageant et décevant ? Ensuite tu chercheras encore, et après dix années supplémentaires, tu referas la même expérience. Finalement tu abandonneras et tu penseras que l'Eglise véritable n'existe pas. Nous devons comprendre combien ce système religieux est mauvais. Il est plein de traditions humaines, d'opinions et d'enseignements humains sur la Parole de Dieu ; nous devons le juger dans nos cœurs.

Lecture : Actes 18

Lisons ce que Paul disait du monde religieux de son époque : « *Vous avez su, en effet, quelle était autrefois ma conduite dans le judaïsme, comment je persécutais à outrance et ravageais l'Eglise de Dieu* » (Gal. 1:13). Voilà la conséquence tragique du monde religieux : ravager l'Eglise. De nos jours, tu peux parler de tout avec les chrétiens, sauf de l'Eglise. Pour quelle raison ? L'Eglise est-elle si terrible ? Selon la Bible, l'Eglise est la chose la plus précieuse aux yeux de Dieu – elle est le royaume de Dieu et la maison de Dieu ; elle est le Corps de Christ et l'Epouse de Christ. Comment se fait-il que nous chrétiens puissions parler de tout et avoir de la communion sur n'importe quel sujet, sauf sur l'Eglise, alors qu'elle est si importante pour Dieu ? En fait, cela devrait interloquer les chrétiens. Car si elle est d'une telle importance pour Dieu, ses enfants devraient pouvoir parler avant toute autre chose de l'essentiel, du principal, c'est-à-dire de l'Eglise.

Mais pour cela, il faut avoir vu combien l'Eglise est chère au cœur du Seigneur. En disant au Seigneur : « *Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant* », le Seigneur te répondra : « *Et moi je te dis... que je bâtirai mon Eglise* » (Mat. 16:16-18). En venant à Christ, la pierre vivante, il te dira : « *Et vous-mêmes, comme des pierres vivantes, édifiez-vous pour former une maison spirituelle, un saint sacerdoce* » (1 Pie. 2:4-5). Quelle était la première des visions du livre de l'Apocalypse ? L'Eglise ! Et au milieu des Eglises marchait le Fils de l'homme. Quel but Dieu poursuivait-il autrefois en ayant sauvé son peuple du pays d'Egypte ? Ils devaient entrer dans le bon pays afin d'y bâtir le temple, la maison de Dieu. Qu'est-ce que le temple du Dieu vivant ? C'est l'Eglise (1 Tim. 3:15). L'Eglise est tellement reliée au Dieu vivant.

Satan a édifié un système, tout un monde religieux, avec toutes sortes de religions, pour désorienter les hommes et les empêcher de trouver Dieu. Les hommes ont un « vaste » choix : l'islam, le bouddhisme, l'hindouisme, beaucoup de philoso-

phies et en plus la religion chrétienne. Alors quand quelqu'un a cru en Jésus-Christ, où trouvera-t-il l'Eglise, dans laquelle il puisse être édifié comme une pierre vivante ? Certains disent : « Christ est partout où il y a des croyants, puisqu'il est dans les croyants. » Mais comment le Seigneur édifie-t-il concrètement son Eglise ? Il n'est pas si facile de répondre à cette question. Le Seigneur doit illuminer nos yeux, afin que nous voyions dans l'Ecriture la différence entre son Eglise et la Babylone religieuse. Nous avons besoin d'une capacité de discernement entre l'édification de l'Eglise et les œuvres religieuses des hommes.

Lecture : Actes 19

Babylone, l’Egypte et Sodome

Babylone, l’Egypte et Sodome sont des symboles dans l’Ecriture et revêtent une signification spirituelle très importante pour nous aujourd’hui. Du côté positif, nous voyons par exemple Jérusalem, la ville de paix. C’est seulement là que le temple, la maison de Dieu, a été bâti au temps de l’ancienne alliance. Jérusalem représente le terrain de l’unité pour le peuple de Dieu, le lieu où l’Eglise est édiflée. Ensuite, il y a aussi des villes et des royaumes négatifs. Les plus remarquables d’entre eux sont : Sodome et Gomorrhe, l’Egypte, et Babylone. Sodome et Gomorrhe représentent le monde pécheur, charnel et immoral.

L’Egypte représente le monde matériel et politique. Babylone, qui a détruit le temple et emmené le peuple de Dieu en captivité, représente le monde religieux qui retient les croyants captifs dans d’innombrables divisions, pour les empêcher d’édifier la maison de Dieu dans l’unité. Il nous faut juger tout cela dans notre cœur aujourd’hui. Dieu a jugé Sodome et Gomorrhe, il a également jugé l’Egypte, et il est certain qu’il jugera aussi Babylone (Apoc. 16:19). Toutes trois font partie du système mondain de Satan et s’opposent au dessein de Dieu. Si nous aimons le Seigneur et sommes pour son dessein, nous développerons dans notre cœur un sentiment très clair autant contre le monde de Sodome et de Gomorrhe que contre celui de l’Egypte et contre celui de Babylone. Toutefois, quand nous parlons du monde religieux, cela ne signifie en aucun cas que nous serions contre les chrétiens. Ils sont nos frères et nous les aimons. Quand Paul parlait du judaïsme, il n’était pas non plus contre ses frères juifs, bien au contraire, il les aimait. Mais nous devons réaliser que la religion est une œuvre subtile de l’ennemi. Cela paraît dur, mais si nous voulons nous exercer à la piété, nous devons discerner la religion en toute clarté, pour éviter d’être influencés ou même emportés par elle.

Lecture : Actes 20

**La religion a l'apparence de la piété,
mais elle renie ce qui en fait la force**

(2 Tim. 3:5)

Avant la venue du Seigneur Jésus, le judaïsme avait une très bonne apparence. Les Juifs adoraient Dieu conformément à la loi, ils avaient un sacerdoce, comme l'exigeait la loi, et ils présentaient les offrandes selon ses ordonnances. Puis le Seigneur est arrivé et a tout démasqué. Il a dit : « *Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est éloigné de moi. C'est en vain qu'ils m'honorent, en enseignant des préceptes qui sont des commandements d'hommes* » (Mat. 15:8-9). Dans Matthieu 23, il a exposé tous les scribes et les pharisiens. Aujourd'hui, il nous faut voir les choses telles que le Seigneur les voit. Nous devons discerner non seulement le monde matériel, mais aussi le monde religieux avec ses traditions humaines et le vent de doctrine. C'est facile de sélectionner un certain thème de la Bible – par exemple l'autorité ou le service néotestamentaire – pour en faire un système et rendre les croyants dépendants, pour les obliger à suivre un homme. Au cours des derniers 2000 ans, qu'est-ce que le peuple de Dieu n'a pas fait à partir du Nouveau Testament ! Et qu'ont fait les Juifs avec la loi de Dieu pendant 2000 ans, avant la venue de Christ ? Pensons-nous que les chrétiens traitent la Parole de Dieu mieux que les Juifs ne l'ont fait autrefois ?

Il nous faut exposer tout ce système et le juger dans notre cœur : « Seigneur, nous résistons au monde religieux autant qu'au monde matériel ». Mais cela n'est possible que si nous nous exerçons à la piété. L'apôtre Paul nous en donne l'exemple. Il a dit : « *Car ce n'est rien d'être circoncis ou incirconcis ; ce qui est quelque chose, c'est d'être une nouvelle création* » (Gal. 6:15). Etre circoncis désigne le monde religieux, être incirconcis désigne le monde incroyant. Quel est le meilleur monde des deux ?

Paul ne fait pas de différence. Au commencement, c'était le judaïsme qui tuait les chrétiens, ensuite c'était la chrétienté qui tuait les chrétiens. Cela n'arrive plus aujourd'hui, c'est vrai, mais les deux religions tiennent les croyants éloignés du but de Dieu. Le monde religieux a en réserve beaucoup de bons arguments pour masquer la vérité sur la vie de l'Eglise pratique et pour retenir le peuple de Dieu en captivité. Mais croyons-nous vraiment que le Seigneur n'ait pas prévu de chemin pour le peuple qui le cherche, en lui indiquant comment se réunir ? Que chacun examine dans l'Ecriture s'il n'existe pas un chemin malgré tout, avant de déclarer qu'il n'en existe pas. Le monde religieux est responsable du fait que presque personne aujourd'hui ne puisse trouver le bon chemin.

Lecture : Actes 21

Le monde est crucifié pour moi, comme je le suis pour le monde

Paul déclare avec détermination : « *Pour ce qui me concerne, loin de moi la pensée de me glorifier d'autre chose que de la croix de notre Seigneur Jésus-Christ, par qui le monde est crucifié pour moi, comme je le suis pour le monde ! Car ce n'est rien d'être circoncis ou incirconcis ; ce qui est quelque chose, c'est d'être une nouvelle création* » (Gal. 6:14-15). Par le contexte, on voit bien ce que Paul entendait par « le monde » dans ce passage, à savoir la religion de l'époque. Christ et l'Eglise n'ont rien de commun avec le monde, que ce soit le monde religieux ou le monde matériel. Ensuite il ajoute : « *Que personne désormais ne me fasse de la peine, car je porte sur mon corps les marques de Jésus* » (Gal. 6:17). En d'autres termes : « Laissez-moi tranquille en ce qui concerne le monde ». Paul s'était tellement exercé à la piété qu'il portait les marques de Jésus sur son corps. Il était sans valeur pour la religion, et la religion était sans valeur pour lui. Il était crucifié au monde, comme le monde l'était pour lui, tous les deux n'avaient absolument aucune valeur l'un pour l'autre. Si nous cherchions encore à être trouvés dans l'un ou l'autre monde, nous rejeterions la grâce. Tout aurait été en vain et ce serait une grande perte pour notre vie.

Recommençons à nous exercer à la piété, afin qu'il y ait une vie de l'Eglise dans laquelle ni le monde ni la religion n'ont de place. Nous ferons alors la joie du Seigneur et son témoignage pourra briller. La vie de l'Eglise sera alors une bannière pour tous les croyants qui cherchent, afin qu'ils puissent connaître exactement l'Eglise, et prendre une décision à son égard. Le chemin est étroit et il y aura de l'opposition, mais c'est le chemin du Seigneur. Prenons donc la grâce pour nous exercer à dire non au monde, à nous séparer de lui, et même à le juger dans notre cœur.

Lecture : Actes 22

Appliquer la croix

(Gal. 3:1 ; 2:19-20 ; 3:27-28 ;
5:11, 24 ; 6:12, 14, 17 ; Luc 9:23)

Dieu a créé l'homme avec une intention précise. Il devait exercer la domination et l'autorité de Dieu sur cette création ; aussi avait-il été créé à l'image et à la ressemblance de Dieu. Mais l'adversaire de Dieu, le diable, a causé la chute de l'homme avant que celui-ci ne puisse commencer son règne. Au lieu de régner pour Dieu, l'homme est tombé sous le règne de Satan et est devenu ennemi de Dieu. Dès lors, le péché et la mort ont régné dans l'homme, l'ont transformé en chair, ont corrompu son âme pour en faire le moi, qui est opposé à Dieu, et l'ont rendu totalement inutilisable pour Dieu et pour son dessein. Voilà la mauvaise nouvelle. Mais Dieu n'a pas abandonné son dessein pour l'homme ; il existe donc aussi une bonne nouvelle : l'Évangile. Toutefois, les hommes doivent d'abord reconnaître leur condition déchue et prendre conscience de leur situation sans espoir, pour voir la nécessité du salut et accepter la bonne nouvelle. Le Seigneur lui-même a dit : « *Ce ne sont pas ceux qui se portent bien qui ont besoin de médecin, mais les malades* » (Luc 5:31).

Tous les hommes ont besoin de la croix du Seigneur, et surtout nous les croyants, non seulement pour notre salut, mais aussi pour le traitement de notre chair, de notre moi et de notre homme naturel.

Lecture : Actes 23

La prédication de la croix – la puissance de Dieu

Avec cet arrière-plan négatif, Paul prêche l'Évangile de la croix agissante de Christ – elle amène le salut aux incroyants et elle fait des croyants les vrais disciples de Jésus : « *Ce n'est pas pour baptiser que Christ m'a envoyé, c'est pour annoncer l'Évangile, et cela sans la sagesse du langage, afin que la croix de Christ ne soit pas rendue vaine. Car la prédication de la croix est une folie pour ceux qui périssent ; mais pour nous qui sommes sauvés elle est une puissance de Dieu* » (1 Cor. 1:17-18).

Pourquoi l'apôtre Paul exhorte-t-il les croyants à s'exercer à la piété ? Pour la raison suivante : bien que nous soyons sauvés et nés de nouveau, notre nature humaine est encore déçue. Nous sommes encore largement privés de la gloire de Dieu (Rom. 3:23), et nous sommes encore sous l'influence du diable, comme le Seigneur le dit lui-même dans Jean 8 : « *Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds ; car il est menteur et le père du mensonge* » (Jean 8:44). « *Celui qui pratique le péché est du diable, car le diable pêche dès le commencement. Le Fils de Dieu a paru afin de détruire les œuvres du diable... C'est par là que se font reconnaître les enfants de Dieu et les enfants du diable. Qui-conque ne pratique pas la justice n'est pas de Dieu, ni celui qui n'aime pas son frère* » (1 Jean 3:8, 10).

Lecture : Actes 24

Nos pensées sont souvent très noires et notre chair produit toutes sortes de choses impies et corrompues, comme les querelles, les disputes, le mensonge, la corruption, les convoitises, la cupidité et beaucoup d'autres péchés. « *Car l'affection de la chair est inimitié contre Dieu* » (Rom. 8:7). Il n'habite vraiment rien de bon dans notre chair. Quand il s'agit des choses du monde, qui ne sont au fond que vanité, les gens n'ont aucune peine à s'enthousiasmer, par exemple pour un ballon qui est tiré dans un cadre rectangulaire ! Ils ne manifestent en revanche aucun intérêt pour le Créateur. Puisse le Père illuminer les yeux de notre cœur, afin que nous voyions notre besoin d'être sauvés des vaines choses de ce siècle. Paul désigne même la religion juive, qui prédominait à son époque, comme le « *présent siècle mauvais* » (Gal. 1:4). Quel homme aurait pensé alors que ce siècle-là était mauvais ? Extérieurement, tout était bon et religieux. Mais le Seigneur voit avec d'autres yeux que nous et il a tout démasqué en ce temps-là. Pour que nous voyions la réalité de la situation, le Seigneur doit nous ouvrir les yeux, car : « *l'oreille qui entend, et l'œil qui voit, c'est l'Eternel qui les a faits l'un et l'autre* » (Prov. 20:12). Pour vraiment apprécier la croix et l'appliquer, nous devons, comme chrétiens, comprendre toutes ces choses.

Lecture : Actes 25

Un chrétien a-t-il le droit de « juger » ?

Par la même occasion, j'aimerais répondre à la question de savoir si un chrétien a le droit de juger. Parce que nous tenons des propos très clairs sur la nature de la religion, certains vont peut-être mentionner le verset 1 Corinthiens 4:5 et objecter que nous n'avons pas le droit de juger les autres. Concernant toutes ces choses négatives, il ne s'agit pas, en premier lieu, de « juger », mais de voir et d'apprécier les choses avec les yeux du Seigneur. Nous devons nous exercer à être un avec le Seigneur vivant, juste et saint, autant lorsqu'il juge les choses négatives que lorsqu'il juge les choses positives, car *« c'est le moment où le jugement va commencer par la maison de Dieu »* (1 Pie. 4:17). Cela veut dire que nous, l'Eglise, devons juger en nous aujourd'hui déjà tout ce que le Seigneur a jugé. Beaucoup de chrétiens n'ont pas compris 1 Corinthiens 4:5 et l'ont mal utilisé. Les croyants de l'Eglise à Corinthe étaient charnels et immatures. Ils se jugeaient les uns les autres là où ils n'auraient pas dû se juger, et ils n'avaient pas jugé, comme ils auraient dû le faire, ceux d'entre leurs frères qui avaient péché. Ils se querellaient sur les dons et sur des questions de doctrines et ils mettaient leur gloire dans certains apôtres qu'ils préféraient. C'est pour cette raison que Paul leur a écrit : *« C'est pourquoi ne jugez de rien avant le temps, jusqu'à ce que vienne le Seigneur, qui mettra en lumière ce qui est caché dans les ténèbres, et qui manifestera les desseins des cœurs. Alors chacun recevra de Dieu la louange qui lui sera due »* (1 Cor. 4:5).

Dans un cas particulièrement grave, ils n'avaient rien entrepris contre un frère qui avait péché ; ils n'étaient même pas capables de juger un frère qui avait escroqué un autre frère dans l'Eglise. C'est pourquoi Paul écrit plus loin : *« Qu'ai-je, en effet, à juger ceux du dehors ? N'est-ce pas ceux du dedans que vous avez à ju-*

ger ? Pour ceux du dehors, Dieu les juge. Otez le méchant du milieu de vous » (1 Cor. 5:12-13).

Quand il s'agit du péché et des choses mauvaises et charnelles qui endommagent le témoignage du Seigneur, comme la débauche, la religion, la cupidité et l'idolâtrie, ceux qui commettent de telles choses doivent être jugés. Et quand leurs péchés sont aussi graves que ceux mentionnés dans 1 Corinthiens 5, l'Eglise doit même ôter une telle personne du milieu d'elle. Ces choses doivent être jugées par ceux du dedans et ôtées du milieu d'eux. En comprenant bien la Parole de Dieu, nous n'aurons aucun problème avec cette question du jugement. Nous devons juger dans notre cœur les choses coupables du monde et de la religion. Le Seigneur les a déjà jugées, c'est pourquoi nous devons les juger nous aussi. Nous jugeons tout ce que le Seigneur a déjà jugé, et nous lions tout ce que le ciel a lié. L'Eglise doit être complètement dépendante de sa Tête céleste.

Lecture : Actes 26

La croix de Christ, qui vient d'être peinte à nos yeux

Tous les apôtres ont placé la croix au centre de leur ministère, car sans la croix, toute connaissance de Christ serait sans valeur. Notre chair nous en aurait complètement dépossédés. Paul avait peint Jésus-Christ crucifié aux yeux des Galates : « *O Galates dépourvus de sens ! qui vous a fascinés, vous, aux yeux de qui Jésus-Christ a été peint comme crucifié ?* » (Gal. 3:1). « Peint à vos yeux » signifie que la mort de Jésus-Christ est pour nous si fraîche, comme si l'Agneau, la victime expiatoire venait d'être immolée. C'était si frais et si efficace pour Paul. Il faut que tous les croyants aient chaque jour l'Agneau à nouveau sous les yeux, comme s'il venait d'être immolé le matin même. Si la mort de Jésus-Christ n'est pour nous qu'une histoire vieille de 2000 ans, elle n'aura pas d'effet subjectif en nous aujourd'hui. Voir en tout temps le Crucifié avec un regard neuf fait partie de l'entraînement à la piété. Chaque fois que notre âme ou notre chair veulent réagir, regardons à lui avec foi, et sa mort agira en nous, comme le peuple d'Israël a regardé le serpent d'airain dans le désert et a été guéri (Nb. 21:8). Nous avons besoin non seulement de l'enseignement de la croix, mais aussi et avant tout de l'efficacité de la croix de Christ dans notre vie quotidienne.

Lecture : Actes 27

Dans Philippiens 2, nous voyons un « tableau » du Christ crucifié. Il était Dieu, si élevé et si merveilleux, pourtant il s'est dépouillé et humilié à l'extrême, il s'est abaissé au niveau d'un ver (Ps. 22). Nul ne peut s'humilier plus que le Seigneur ne l'a fait. Avant qu'il aille à la croix, on l'a maltraité, on s'est moqué de lui, on lui a craché dessus, on l'a couronné d'épines, lui le Dieu vivant. Le Dieu de gloire s'est laissé mépriser par sa créature qui l'a traité comme un ver. Comment est-il possible de supporter tout cela ? Uniquement par la vie crucifiée ! Si nous n'avons pas cette image sous les yeux, nous serons facilement offensés et nous aurons aussitôt une racine d'amertume dans notre cœur. En revanche, si nous avons cette image du Christ crucifié sous les yeux, nous nous repentirons de notre moi plein de fierté et de nos réactions naturelles. Nous pourrions supporter même le fait d'être critiqués ou traités injustement.

En voyant sans cesse avec nos yeux intérieurs comment le Seigneur a porté tous nos péchés sur ses épaules, comment il a pris sur lui la malédiction de la loi, qui aurait dû tomber sur nous, nous serons également disposés à porter notre croix. Il est écrit : « *Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, étant devenu malédiction pour nous – car il est écrit : Maudit est quiconque est pendu au bois* » (Gal. 3:13), Paul s'efforçait de peindre cette image du Crucifié aux yeux des Galates, afin qu'ils apprennent à apprécier la croix.